Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 44 (2021)

Heft: 2: Découvertes à Soleure : histoires tirées du sol

Artikel: Sur les traces des Celtes

Autor: Schreyer, Stefan

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1002308

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1

Sur les traces des Celtes

__Stefan Schreyer

Dans le canton de Soleure, les *tumuli* du Premier âge du Fer sont particulièrement nombreux. L'occupation des sites de hauteur, attestée dès l'âge du Bronze, se poursuit alors que de nouveaux villages sont implantés dans les régions riches en minerai de fer. Le Second âge du Fer se caractérise par des tombes de femmes richement parées de bijoux en bronze et celles de guerriers équipés de leurs armes; mais ce type de découverte est exceptionnel! De même, on n'a mis au jour que de rares habitats de cette période. En revanche, grâce à la découverte de deux dépôts de monnaies en argent, on connaît bien la circulation monétaire celtique au 1er siècle av. J.-C.

Fig. 1
Funérailles d'une femme aisée de Subingen. Après l'enterrement, on érigera un tertre sur sa tombe.

Sepoltura di una ricca donna a Subingen. Dopo la sepoltura, sopra la camera funeraria, è stato eretto un tumulo.

Fig. 2
Subingen – Erdbeeri-Ischlag.
Le directeur des fouilles, Jakob Wiedmer, sur le *tumulus* encore intact en 1903.

Tumulo di Erdbeeri-Ischlag a Subingen. Jakob Wiedmer, il direttore degli scavi, si trova su un tumulo non ancora scavato, era il 1903.

Fig. 3
Quelques-unes des offrandes trouvées dans la tombe n° 2 du *tumulus* 3 de Subingen.

Oggetti di corredo dalla tomba 2 del tumulo 3 di Subingen.

Les femmes entre elles – les *tumuli* de Subingen et Obergösgen

Pour le Premier âge du Fer – aussi appelé époque de Hallstatt (800-450 av. J.-C.) – on a découvert de nombreux *tumuli* dans la vallée de l'Aar, entre Granges et Olten. Ils contenaient les tombes luxueusement dotées d'anciens Celtes. Deux champs de *tumuli* sont particulièrement riches en informations. Le plus connu se trouve au lieu-dit Erdbeeri-Ischlag, à l'est de Subingen. Les tertres ont été fouillés en 1903-1904. Le plus grand possédait un diamètre de 33 m et était conservé sur près de 3 m de haut. Chaque monticule contenait jusqu'à six tombes. La seule crémation concernait un corps masculin. La plupart des défunts étaient accompagnés de riches bijoux en bronze: on les a donc considérés comme des femmes. Le nombre d'individus enterrés à Erdbeeri-Ischlag, en majorité féminins, est évalué à 70. Cette proportion élevée de femmes, inhabituelle par rapport aux autres champs de *tumuli* connus, est difficile à interpréter. Grâce à une fouille très soignée pour l'époque et une bonne documentation, on a pu appliquer les méthodes scientifiques modernes et subdiviser l'ensemble en plusieurs phases sur la base de la parure. Cette sériation sert désormais de référence pour le plateau suisse. Elle place l'aménagement de ces tombes au 7e siècle av. J.-C.
En avril 1903, d'autres tertres funéraires ont été fouillés à Obergösgen-Hard. Tous, à l'exception du plus petit, renfermaient une tombe à crémation centrale et des inhumations ajoutées après-coup. Ces tertres datent eux aussi du 7e siècle av. J.-C.

Fig. 4
Obergösgen-Hard. La coupe relevée lors de la fouille montre la position de la tombe centrale et des sépultures ultérieures.

Obergösgen-Hard. La sezione del tumulo realizzata durante lo scavo mostra la tomba centrale e le successive sepolture secondarie.

Habitats de hauteur et minerai de fer

De nombreux habitats de hauteur, comme Trimbach-Frohburg ou Balsthal-Holzfluh, ont connu une occupation continue de l'âge du Bronze au Hallstatt. De nouvelles implantations se firent au 8e siècle av. J.-C. à Olten-Dickenbännli et Hofstetten-Chöpfli. Ces deux sites étaient protégés par un rempart. La découverte de scories de fer témoigne du travail de ce métal sur le Chöpfli. On suppose qu'à cette époque, le minerai de fer tant convoité a été activement recherché dans les vallées jurassiennes. À côté des habitats de hauteur, il y avait sans

Fig. 5
Dornach. Mobilier de la tombe d'une Celte aisée. Vers 350 av. J.-C.

Dornach. Corredo funerario di una ricca donna celtica. Verso il 350 a.C.

doute aussi des villages et des fermes dans le fond des vallées, mais leurs traces sont très fugaces.

Des femmes fortunées et des guerriers en armes

Dans les écrits antiques, les femmes et les hommes du Second âge du Fer (450-50 av. J.-C.) sont appelés Celtes. Cette période est aussi dénommée La Tène, d'après le nom d'un site découvert au bord du lac de Neuchâtel. Elle se caractérise par des cimetières où les inhumations sont très proches les unes des autres. Depuis le 19e siècle, on rapporte la découverte de groupes de tombes celtiques à Bettlach, Oekingen et Recherswil. Elles faisaient sans doute partie de petites nécropoles qui, à l'époque, n'ont pas été étudiées en détail. À Obergösgen-Hard, outre les inhumations antérieures déjà mentionnées, on a décelé dans un des *tumuli* la sépulture d'une femme dotée de bijoux en bronze datant de La Tène. Une autre Celte riche, enterrée à Dornach, portait un bracelet en fil de bronze et, sur la poitrine et les épaules, pas moins de sept épingles en bronze serties de corail ou de verre rouge. Sur son collier en revanche, lui aussi décoré avec soin, les appliques ont disparu. C'est aussi des environs de Dornach que proviennent les armes d'un guerrier celte, mais le contexte précis de leur découverte s'est perdu. La mise au jour d'une autre tombe à Gerlafingen, en 2019, résulte d'un coup de chance extraordinaire: cette inhumation a en effet été trouvée au cours de travaux de terrassement. Au 3e siècle av. J.-C., on avait enterré là un guerrier celte avec une épée et son fourreau en fer, un ceinturon, une lance et un bracelet en bronze.

Des fermes, des villages et un énigmatique *oppidum*

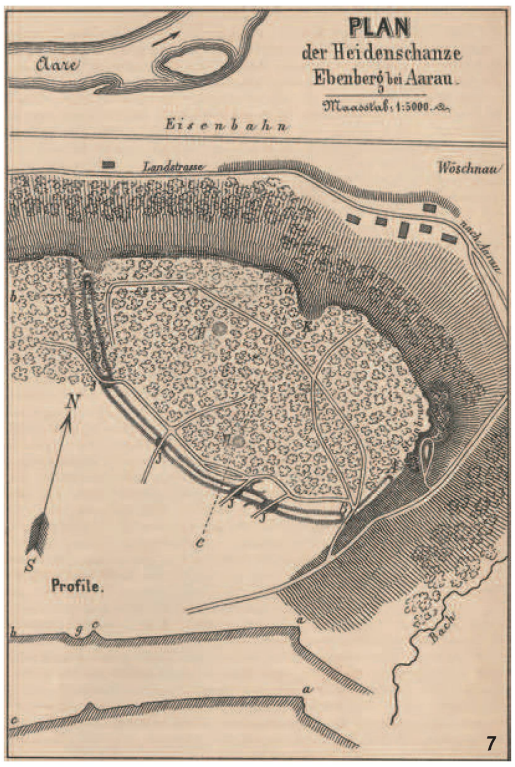
Au début de l'époque de La Tène, vers le milieu du 5e siècle av. J.-C., les habitats de hauteur furent désertés. Les Celtes ont dès lors vécu dans des fermes et des villages dont on n'a trouvé que très peu de traces dans le canton de Soleure. Le travail du fer était toujours important, comme en témoignent deux fours de réduction du minerai mis au jour sur le site de Hofstetten-Flüh.
Vers la fin de l'âge du Fer, certaines hauteurs isolées du Jura, comme celle de Balsthal-Holzfluh, ont été réinvesties. Leur position naturellement protégée offrait à nouveau un lieu de refuge à la population. C'est au 2e siècle av. J.-C. qu'apparaissent au nord des Alpes des habitats groupés organisés, plus ou moins assimilables à des villes, nommés *oppida*. Nous devons ce nom aux récits de Jules César, général et politicien romain. Ces *oppida* fortifiés se trouvaient en général ceinturés par un méandre de fleuve ou perchés sur un éperon rocheux protecteur – par exemple, à

Fig. 6
Le rempart qui barre la forêt de Buechholz au-dessus d'Eppenberg-Wöschnau est l'un des monuments préhistoriques les plus impressionnants du canton de Soleure.

Il vallo di Buechholz sopra Eppenberg-Wöschnau è uno dei più imponenti monumenti preistorici del cantone di Soletta.

Fig. 7
Eppenberg-Wöschnau. Le plateau du Buechholz est verrouillé au nord et à l'est par des falaises abruptes et des pentes raides. Vers le sud et l'ouest, un rempart de 600 m barre le plateau. Plan de 1871.

Eppenberg-Wöschnau. L'altopiano di Buechholz è protetto a nord e a est da pareti rocciose e ripidi pendii. Verso sud e verso ovest, una fortificazione lunga 600 m separa l'altopiano dal territorio circostante. Pianta del 1871.



l'ouest de l'Aar, sur le plateau de Buechholz près de Eppenberg-Wöschnau. L'imposant rempart qui barre le haut du plateau vers le sud et l'ouest a été fouillé au début du 20e siècle, mais les résultats ont été plutôt décevants: rien n'a été trouvé, mis à part quelques rares indices sur le mode de construction de la fortification et la date de son érection – une écuelle en céramique le place globalement au Second âge du Fer. Cependant, de nouvelles découvertes de monnaies prouvent une fréquentation de ce plateau vers la fin de La Tène. Tant que nous n'aurons pas effectué de fouilles de grande envergure, la question de l'existence d'un véritable *oppidum* doit toutefois rester ouverte.

Des monnaies en or et en argent: solde des guerriers et offrandes aux dieux

À partir du milieu du 3e siècle av. J.-C., les Celtes de l'ouest et du centre de l'Europe ont commencé à frapper des monnaies. Le trésor de Schönenwerd, découvert au milieu du 19e siècle, remonte aux débuts de cette production. Les précieuses pièces d'or ont été enfouies là comme offrandes dans la première moitié du 2e siècle av. J.-C. Elles étaient associées à de la monnaie en potin – un alliage de cuivre particulier. On a retrouvé des monnaies de ce type en différents points du canton, entre autres à Balsthal-Holzfluh.

Au début du 1er siècle av. J.-C., il se produisit un bouleversement des valeurs et les pièces en alliage furent remplacées par des monnaies en argent. On suppose que celles-ci ont servi entre autres à payer la solde des guerriers. Les deux célèbres dépôts de Nunningen et Balsthal par contre, tous deux découverts au 19e siècle, sont interprétés comme des offrandes aux dieux. Le trésor de Balsthal contenait en outre une représentation d'un bois de cerf en argent, ce qui en renforce le caractère sacré. Ce dépôt a peut-être été dédié au dieu celte à tête de cerf, Cernunnos.

8

9

Fig. 8
Monnaie en or (quart de statère) de la tribu celtique des Trévires, trouvée dans le dépôt de Schönenwerd.

Moneta d'oro (quarto di statere) della tribù celtica dei Treveri, proveniente dal ripostiglio di Schönenwerd.

Fig. 9
Le trésor de Balsthal comptait à l'origine environ 150 pièces d'argent. Deux types de monnaies sont attestés: des quinaires «au rameau» (en haut), qui représentent en réalité une tête stylisée avec des mèches, et des quinaires avec l'inscription «Ninno» (en bas).

Il ripostiglio di Balsthal era originariamente costituito da circa 150 monete d'argento. Sono attestati due tipi di monete: i cosiddetti quinari «Büschel» con una testa stilizzata con ciuffo sulla fronte (in alto) e i quinari di tipo Ninno (in basso).